

# Cholet. À la Jeune France, le basket féminin se développe à la force du poignet

Samedi 11 septembre, tout l'après-midi et en soirée, la Jeune France, association omnisports de Cholet (Maine-et-Loire), a fêté le basket féminin autour du jubilé Jacky Moreau, figure locale – et au-delà – du coaching féminin. L'occasion d'un point avec le président de la section basket de la JF.



Ils sont tout au plus une vingtaine, mais dans les gradins de la salle omnisports de la [Jeune France](#) (JF), rue Darmaillacq à [Cholet](#), parents, amis ou accompagnateurs se font entendre par leurs encouragements portés par l'acoustique du lieu. Sur le parquet, depuis midi, les filles U15 de l'une des principales associations sportives de la ville ferrailent avec l'équipe de Bressuire (Deux-Sèvres). Troisième quart-temps, les Choletaises mènent, mais le score est serré.



Le premier match de la journée a opposé les U15 de la Jeune France à leurs homologues de Bressuire (Deux-Sèvres). | OUEST-FRANCE

Courant un peu à droite et à gauche à l'occasion d'un samedi 11 septembre dédié au basket féminin et à une de ses figures, le Choletais [Jacky Moreau](#), Christophe Lacouture est de retour à la salle.

Le président de la section basket de la JF vient d'accompagner au restaurant le club de Bourges (Cher), un club phare du basket féminin hexagonal, dont les joueuses doivent disputer, à 19 h, un match de gala contre les Déferlantes du CSP Nantes-Rezé-Atlantique basket (Ligue 2).

### **Deux cents garçons pour cent filles**

Cette journée, particulière en raison du jubilé de Jacky Moreau, n'est pas une première pour la JF. « **C'est notre quatrième journée basket au féminin** », précise celui qui, pour sa part, entame une quatrième année à la tête de la section basket de l'association omnisports. « **Le basket féminin est aujourd'hui moins représenté, on en parle beaucoup moins dans les médias, relève Christophe Lacouture. On fait ça pour le promouvoir.** »



Au fil de l'après-midi, les gradins de la salle de 800 places se sont progressivement garnis dans l'attente du clou du spectacle, la rencontre opposant Tango Bourges basket au CSP Nantes-Rezé-Atlantique basket. | OUEST-FRANCE

Le but est d'« attirer le public », donc l'envie de pratiquer des jeunes filles. « **Ça reste compliqué**, concède le président. **Il y a tellement d'activités sportives. Cette année, on va atteindre 300 adhérents, soit 200 garçons pour 100 filles. On se rend compte que tous les clubs autour ont la même problématique.** » Quand la JF compte vingt-et-une équipes masculines, elle ne peut en présenter que neuf féminines, la première évoluant au niveau régional.

#### « **Moins de pertes que chez les garçons** »

Pour parvenir à, pour l'instant, un impossible équilibre entre garçons et filles, des initiatives sont prises : « **On réalise des opérations dans les écoles primaires, avec des éducateurs de la JF.** » Une ou deux séances d'une heure et demie à deux heures dans les établissements qui répondent favorablement à la démarche. « **Toutes ne veulent pas. On propose...** » Les retours positifs seraient de l'ordre de 30 à 40 %. « **Les écoles ont tellement de sollicitations.** »



À 16 h, ce fut au tour des seniors 1 de fouler le parquet de la salle Darmaillacq, et de remporter leur match contre leurs homologues de Bressuire, sur le score de 62 à 40. | OUEST-FRANCE

Si les joueuses sont donc moins nombreuses que les joueurs, la gestion du flux des premières est plus aisée. **« D'une année sur l'autre, on arrive à mieux gérer l'équilibre chez les filles, avance Christophe Lacouture. Il y a moins de pertes que chez les garçons, où l'effet compétition joue plus, l'envie d'aller voir ailleurs, plus haut. Pour les filles, il y a davantage un effet copines, elles sont moins dans la compétition. »**

**« On espère que ça va donner envie »**

Comme pour beaucoup d'autres sports, le basket, notamment féminin, compte sur les bons résultats de l'équipe de France pour jouer un rôle de locomotive. Les Bleues ont été cinq fois vice-championnes d'Europe lors des cinq dernières éditions. Et, aux Jeux olympiques de Tokyo, cet été, ont décroché la médaille de bronze. Si ce résultat ne se voit pas encore dans les signatures de licence, **« on espère que ça va donner envie »**.



Les seniors 1 de la Jeune France et de Bressuire ont eu, en plus de bénéficier du soutien d'un public assez nombreux, l'honneur de jouer devant les joueuses de Bourges, l'une des meilleures équipes françaises et européennes (à gauche, assises sur le parquet). | OUEST-FRANCE

L'envie, pour le premier match de la journée à Darmaillacq, était peut-être un peu plus présente du côté de la JF. Les filles U15 ont fini par battre les Bressuiraises sur le score de 74 à 67. Leurs copines des U18 ont enchaîné avec une deuxième victoire, cette fois contre l'équipe du Puy-Saint-Bonnet, 62 à 50.

Les seniors 1, enfin, ont disposé de Bressuire par 62 points à 40. Trois matchs, trois victoires qui ne pourront que déclencher des vocations.

### **Passage de témoin à la tête de l'équipe première féminine**

Ces sept dernières saisons, les seniors 1 féminines de la Jeune France, l'équipe fanion évoluant aujourd'hui en Régionale 2, étaient entraînées par Emmanuel Herbreteau. De toutes ces années, le coach retient « **la finale de Coupe des Pays de la Loire, le titre de championnes de Régionale 2 et les deux années suivantes en Prénationale** ». Il est remplacé par Corentin Lemonnier.



Corentin Lemonnier (à gauche) reprend les rênes de l'équipe première féminine de la Jeune France, après sept saisons d'un coaching assuré par Emmanuel Herbreteau. | DR

Le nouvel entraîneur a commencé le basket à l'âge de 5 ans à la JF. Il y a joué jusqu'en U11 1<sup>re</sup> année, avant de rejoindre Cholet Basket. Il a pu y évoluer jusqu'en minimes France (U15 aujourd'hui).

Quelques années plus tard, il était de retour à la JF, où il joue actuellement en équipe première (Régionale 3). Auparavant coach dans les catégories de jeunes, à la JF, mais pas seulement, il prépare le diplôme d'éducateur sportif.